



David Coria présentera ce soir ¡Fandango! au théâtre de la Gare du Midi

© Stéphane Bellocq

FANDANGO FLAMENCO

Après un vivifiant Fandango, qui lançait hier soir la pièce *Gernika* du collectif Bilaka, il est peut-être temps de s'attarder sur cette danse et sa mythologie, dans une fresque qui permettrait de se dégourdir les méninges et éventuellement les gambettes. Éventuellement, car au cœur de ce ¡Fandango!, présenté ce soir au théâtre de la Gare du Midi, il y a le légendaire coup de talon de David Coria et une puissance flamenco qui risque de déconcerter les ardeurs basques et, à tous les coups, de bouleverser quelques idées reçues. Comme si l'on retournait la péninsule ibérique pour étudier cette danse dans chaque province espagnole — et même au Portugal — au point d'en "symboliser le folklore", appuie l'ancien premier danseur et chorégraphe du Ballet Flamenco d'Andalousie. Le fandango comme patrimoine traditionnel espagnol, comme fête totale, comme illustre parent du Flamenco et finalement comme "richesse universelle", devient bien vite une clameur, à la lisière des danses espagnoles, des danses traditionnelles et de leur modernité.

Pour David Coria, le flamenco est depuis belle lurette ce langage ancien qui parle à notre temps. Pour avoir grandi dans la tradition, il n'en a pas moins travaillé avec des chorégraphes à la marge. Né à Séville il y a de quarante ans, dans le berceau du fla-

menco, il a débuté à quinze ans sa fulgurante carrière de danseur au sein de la Compañía andaluza de danza, avec passage remarqué dans le film de Carlos Saura, *Salomé*. Mais il a aussi travaillé avec les plus grands noms du Flamenco, les danseurs et chorégraphes Andres Marin, Rocio Molina, Maria Pages, Rafaela Carrasco et vole depuis plus de quinze ans de ses propres ailes, avec l'amplitude qu'on leur connaît. De cette expérience complète, biberonné par les plus grands, il retient une tradition de son temps, une grammaire ancienne qui fait le langage d'aujourd'hui. Une langue en constante évolution qui parle de nos besoins. "Le flamenco est toujours en cours d'élaboration" explique-t-il, en l'élevant au rang "d'art polyvalent". Suffisamment polyvalent pour s'attaquer, dans ce spectacle total qui mêle également musique et théâtre, à la vision de l'Espagne, à ses clichés et à ses réalités. Autant dire que ce voyage à bord de l'express ¡Fandango! va traverser sur les talons les peintures pittoresques d'une mémoire collective confrontée à ses propres clichés, d'une Espagne profonde, machiste et rustique, fière comme un taureau et enfin, encline à la fiesta et à la célébration. Voilà pour la fresque goyescque de cette corrida, jaillie d'une bande-son. Dans ce lien intime qui unit, dans le flamenco, les danseurs et les musiciens, c'est le chanteur David Lagos qui, le

premier, a ouvert les hostilités avec le disque *Hodierno*. Monstre sacré de la musique Flamenco actuelle, c'est lui qui est l'inspirateur de cette pièce créée il y a deux ans et déjà bardée de prix, dont celui prestigieux de meilleur spectacle à la Biennale de flamenco de Séville. Le festival le Temps d'Aimer, qui a toujours gardé une solide connexion avec le flamenco, pousse cette année le bouchon en coproduisant, avec cette même biennale de Séville, une mise à nue et en lumière de la danse flamenco, *Desde mis ojos*, avec la danseuse Eva Yerbabuena et le danseur, chorégraphe, metteur en scène et musicien d'origine basque, Juan Cruz Díaz de Garaio Esnaola. Cette pièce sera créée demain soir à Biarritz, alors qu'Eva Yerbabuena vient de recevoir, jeudi dernier, le prix Giraltillo international à Séville "pour sa recherche constante de nouveaux langages et son travail incessant dans la formation et la transmission de la danse". Pour faire bonne mesure, le nouveau chorégraphe associé au CCN Malandain Ballet Biarritz, Jon Maya, créera ce 29 septembre, toujours dans le cadre de la biennale de Séville, une pièce intitulée *Yarin*, avec l'un des plus emblématiques chorégraphes du flamenco, Andres Marin. Le fandango flamenco de David Coria annonce peut être une alliance fertile entre le Pays Basque et l'Andalousie.

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Infos et point de vente

Tél. 05 59 24 96 99
Gare du Midi : tous les jours 12h>19h
jusqu'à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à l'ONG
environnementale : Les Jardins pédagogiques.



Le récit de l'environnement

Autour de jeux sur le cycle de l'eau, d'un atelier d'initiation à la danse ou d'un atelier ludique avec Yvette la crevette, menés respectivement par la Water Family, le Malandain Ballet Biarritz et la fondation Cristina Enea, les enfants de l'agglomération se retrouvent chaque matin du festival dans le cadre de parcours de sensibilisation à l'environnement par la danse.



Artiste à découvrir

Interprète de la Batsheva, Mourad Bouyad a imaginé *For the Hungry Boy* comme un huis clos intimiste qui s'appuie sur la générosité de ses interprètes. Rythmée par la musique de Nass el Ghiwane et les œuvres de Brahms, la pièce navigue entre écriture classique et culture populaire pour investir ce soir le fronton Plaza Berri.

FAIM DE LOUP

Rencontre

GIULIANO CAVATERRA

Qu'on se le dise, *Wolf Show*, proposé par le rappeur KILLASON, n'est ni un spectacle de danse, ni un concert de rap, ni une projection. Pourtant danse, musique et vidéos seront bien présentes ce soir sur la scène de l'Atabal. Comment qualifier alors le spectacle ? "C'est une entité expérimentielle, une performance" propose Marcus Dossavi-Gourdot alias KILLASON.

Ce spectacle hybride, le jeune homme en est le maître d'œuvre en étant simultanément auteur-compositeur-interprète des parties chantées et chorégraphe et interprète des parties dansées. Réalisateur et monteur des vidéos... "Je suis un artiste multifonctions" s'amuse-t-il.

Avec une maman danseuse, KILLASON a pratiqué la danse dès son plus jeune âge. Après avoir assisté à des battles hip-hop avec ses parents, il s'est vite lancé avant de rejoindre le groupe multi primé Wanted Possee et la compagnie Undercover avec lesquels il continue de collaborer. Pour autant, il refuse de cataloguer ses chorégraphies : "La technique est hip hop mais l'approche est contemporaine. C'est surtout mon style" revendique-t-il. Dans le *Wolf Show* il présente des pièces pour trois danseurs. Il est accompagné par Federica Miani "Mia" et Melvin Bihani "Melokow". Mais reste tout autant chanteur que danseur. "Je crois que c'est la première fois qu'un



KillaSon présente *Wolf Show* ce soir à l'Atabal.

© Saadallah Mehdi

rappeur français propose ce genre de performance" pense le jeune homme, qui précise que le spectacle se situe "loin des codes du rap". "Je pense d'ailleurs qu'on peut très bien ne pas connaître le rap et être touché"... poursuit-il.

Si l'envie de "produire du son" remonte à son enfance, c'est à 14 ans qu'il commence vraiment la musique. En 2016, il sort son premier EP *The Ryze*. Avec une particularité pour un rappeur français, il chante en anglais. "Mes parents écoutaient essentiellement de la musique anglophone" se souvient-il. L'écriture dans la langue de Shakespeare est donc venue "naturellement".

Les parties musicales sont tirées

de son nouvel album *Wolf Tape*, conçu au début de la crise sanitaire. "Avec le confinement, j'ai, comme beaucoup d'artistes, commencé une introspection. Je me suis posé beaucoup de questions" affirme-t-il. Dans le calme de la nuit il compose. "Avant je faisais des choses plus colorées, plus liées à l'imaginaire. Là, j'ai créé des morceaux plus personnels, c'est-à-dire plus intimes". Plus sombres aussi : "je préfère les qualifier de nocturnes. C'est une musique produite la nuit, à écouter la nuit." L'album *Wolf Tape* a ainsi vu le jour. C'est dans sa continuité qu'il imagine le *Wolf Show*, ce spectacle hybride qui mêle ses passions pour la mu-

sique et la danse mais également l'image.

Passionné de cinéma comme de mode, KILLASON fait également de la vidéo. "J'écris, je réalise, je monte", même accompagné, il y a toujours cette volonté de maîtriser toutes les étapes du processus de création. "Pour *Wolf Show* j'ai beaucoup travaillé avec les rushes des images tournées pour les clips de *Wolf Tape*". Pas question pour lui de se borner à projeter les clips, il fallait que l'image s'insère comme le troisième pilier du show. Après *Wolf Show*, KILLASON fourmille de projets. Le loup a les crocs : "J'ai faim de scène, de création, d'expériences... J'ai faim !"

Aujourd'hui Gaur

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

12h30 · Plaza Berri · Répétition publique

Cia David Coria & Cia David Lagos

15h · Médiathèque Documentaire

Patrick Dupond, *le talent insolent*

16h · Plaza Berri Stage Gaga dancers

18h · Plaza Berri Stage Gaga people

19h · Théâtre du Colisée - Sun-A Lee

Dancing Dance for me

20h · Espace Larreko (St-Pée-sur-Nivelle)

CCN - Ballet de Lorraine

Twelve Ton Rose / Static shot

21h · Plaza Berri

Mourad Bouayad & Paul Lamy

For the hungry boy

21h · Théâtre de la Gare du Midi

Cia David Coria & Cia David Lagos

;Fandango!

22h · Atabal

KillaSon - *Wolf Show*

Demain Bihar

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

10h30 · Grand studio de la Gare du Midi

Stage avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève

11h · Médiathèque

Entretien avec Philippe Verrière autour du Ballet

du Grand Théâtre de Genève

12h30 · Plaza Berri

Rencontre avec le CCN - Ballet de Lorraine

14h · Parc Mazon

Cie NDE / Nicanor de Elia

Copyleft

15h · Médiathèque · Documentaire

Habiter le seuil

16h · Parvis du Casino municipal

Rhizome/Chloé Moglia

Bleu Tenace

17h · Théâtre du Colisée

Cie Wejna - *Le voyage de Roméo*

18h · Plaza Berri - Université du Mouvement

19h · Plaza Berri

Jeanne Garcia & Matteo Lochu

And now, it's done

19h · Fronton Place des Allées (Mauléon)

CCN-Ballet de Lorraine - *Discofoot*

19h · Théâtre du Casino municipal

Eva Yerbabuena et Juan Cruz Diaz de Garaio Esnaola

Desde mis ojos

20h · Plaza Berri · DJ Set d'Alexis Distraction

21h · Plaza Berri

Soirée avec la troupe du Malandain Ballet Biarritz

21h · Jai Alai (St-Pied-de-Port)

Kukai Dantza

Eta Orain zer?

MUNDUTIK ETXERA

Kronika

PEIO HEGUY

Plaza Berri. Beste behin hiri zoragarri honetako leku mitikora itzultzen gara aurtengo alearen karietara, Bertan antolatu mota askotariko ekimenen artean, eta orain arte hautatu ez ditugunetan, Malandain Balleta, hemengo Konpainiako dantzariak haien koreografo ospetsua omentzeko apailatu ikuskizunaz arituko gara. Dantzariak berek eta kolektiboki, koreografoaren aitzineko sorkuntzetatik hartu zatiaz osatu ikuskizuna.

Lekuaren hautuari dagokionez: "Plaza Berri leku berezia eta lurralde honen sinboloa baita, Malandain Konpainiaren gisara, hemen errota, hemengo denez,

hemendik nahi genion omenaldi hau eskaini Thierryri, hemengo publikoarekin partekatuz" dio Arnaud Mahouy, balletan hamabost urtez dantzari egon eta orain tropako garapen artistikoaren arduradunak. Ikuskizun honen motorra zinez dantzariak dute osatzen eta ez koreografoak, bai dantzariak eta baita publikoak ere, halaxe da behintzat guzi horren asmoa. Alabaina biziki garrantzitsua zitzaien tropako dantzariak publikoarekiko harreman hau usaiko tokietatik, antzoki handietatik, desberdina den Plaza Berri bezalako leku intimoagoan bizitzea.

Gainera, Maitaldia Festibalaren garaian, halako intimitasuna eskaintzen ez duten Gare du Midi edo Kasinoa, gomiatuak diren mundu osoko konpainiei,

haien sorkuntzak agertzeko parada eskaintzeko baliatuak dira.

Munduko beste tokietako konpainiei lekua uzten diete Biarritzeko Konpainiakoek, haiek berak usu munduan gaindi ibilki baitira etengabe, eta preseski Quebecen egin bira batetik sartu berri dira, baina hona, haien erroetara itzultzen direla beti berdin argi edukiz.

"Dantzari guziak jatorriz hemengoak ez bagara ere, etxea atzeman dugu hemen, nortasun hain desberdina eta hain azkarra duen lurralde honetan, beste lekue-tan ibili ondotik".

Sinpletasun eta bihotz-zabaltasun osoz, hemengo tropako kideek, hemengotuek osaturik, hemengo ikusleekin larunbatean partekatuz nahi duten omenaldi ederri, Thierry Malandaini eskainiko diotena.



Le collectif Bilaka présentait hier soir *Gernika* au théâtre du Casino municipal.

© Olivier Houeix

GERNIKA, ŒUVRE UNIVERSELLE

Avec un sens certain de la dramaturgie, le chorégraphe Martin Harriague, avec les danseurs et musiciens du collectif Bilaka auquel s'est joint pour cette pièce le percussionniste Stéphane Garin, a brossé un *Gernika* poignant et juste. Une danse de la résistance qui n'a pas manqué de soulever le public pour une standing ovation.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus

Le bus est offert à tous les spectateurs du *Temps d'Aimer*. Les tickets sont à retirer au guichet du festival, au théâtre de la Gare du Midi.

Le *Temps d'Aimer* est un festival éco-responsable. Partagez vos gazettes, collectionnez les, recyclez les.

Licence L-R-21-009535 L-R-21-009537 Imprimeur Bixoko Papier certifié PEFC

Le festival est propulsé par

